

9 à 12 ans

Aggie change de vie

de *Malika* Ferdioukh



Vos annotations

Amorce

Boston, Massachusetts, USA, à la fin du XIX^e siècle...

Pas facile de s'en sortir dans ce grand port industriel lorsqu'on est orpheline, pauvre et qu'on habite les bas quartiers!

Aggie se débrouille comme elle peut, partagée entre l'auberge minable des Hume et l'impeccable technique qu'elle a mise au point pour détrousser les riches passants à la sortie des cabarets.

Jusqu'au jour où elle se fait prendre la main dans le sac par un curieux personnage.

« Suis-moi ! » lui ordonne l'homme après l'avoir longuement dévisagée.

Suivre un parfait inconnu?

Aggie n'est pas du tout certaine que ce soit une bonne idée...

1. Comment dire?

Une bonne part de l'apprentissage d'Aggie consiste à tâcher de parler "correctement".

Aggie change de vie permet de comprendre ce que sont les différents registres de langue, "familier", "courant" ou "soutenu".

Attention! Ici il n'y a pas de bons ou de mauvais registres. Simplement des façons de s'exprimer plus ou moins en accord avec les personnages et les situations.

Si Malika Ferdjoukh avait fait parler Aggie "correctement" dès le début du livre, le roman aurait perdu une bonne part à la fois de son authenticité et de sa saveur.

Comment faire?

- 1/ Dans un premier temps, demander aux enfants de relever une dizaine de phrases "familières" d'Aggie. Les chapitres 1 à 5 en regorgent.
- 2/ À partir des phrases relevées, réfléchir à la façon dont Pemberton Rushworth conseillerait Aggie pour passer à un registre courant, voire à un registre soutenu.



Vos annotations

Ce travail oral peut se mener sous forme de **jeu de rôles** avec trois enfants dans les rôles respectifs de l'Aggie "familière", de l'Aggie "courante" et de l'Aggie "soutenue" – plus un Mister Pembelton qui les aide à passer d'un registre à l'autre.

3/ On pourra ensuite **"traduire"** les phrases d'Aggie d'un registre à l'autre. D'abord en langage courant, puis en langage soutenu.

"Qu'e'qu'j'ai dit d'autre?... Qui c'est qu'c'est, que c'te donzelle?" (registre familier, p. 42) peut ainsi devenir :

"Qu'est-ce que j'ai dit d'autre ?... C'est qui, cette femme ?" (registre courant).

"Qu'ai-je dit d'autre ?... Qui est cette femme ?" (registre soutenu).

On peut proposer le chemin inverse et choisir quelques phrases de la seconde partie du livre pour les "traduire" en langage familier.

4/ À plus long terme, on peut établir, à mesure que les occasions se présentent, un **lexique** comportant des mots courants avec leurs équivalents dans les différents registres.

Exemple: parler, causer, converser... ou encore: lire, bouquiner, dévorer...

Ressources:

Le très riche **dictionnaire en ligne des synonymes** du CNRS. http://dico.isc.cnrs.fr/dico/fr/chercher

🧷 2. Les virelangues

« Les habitants en haillons du hameau de Hampton Court halent habituellement en hâte des hallebardes sur le chemin de halage », répète Aggie avant de parvenir à maîtriser le "h" aspiré. (p. 46)

Le français (tout autant que les autres langues) fourmille de virelangues, ces petites phrases qui mettent l'accent sur une difficulté de prononciation.





Quelques exemples:

- Je veux et j'exige d'exquises excuses!
- Si six scies scient six cyprès, six cent six scies scient six cent six cyprès.
- Chat vit rôt, rôt tenta chat, chat mit patte à rôt, rôt brûla chat, chat lâcha rôt. (Le rôt est ici un rôti.)
- La pie niche haut, l'oie niche bas. Où niche l'hibou ? L'hibou niche ni haut ni bas. (Sauf qu'ici, on prend des libertés avec le "h" aspiré. Normalement il faudrait dire : le hibou.)
- Si ton tonton tond ton tonton, ton tonton tondu sera.

L'intérêt des virelangues est multiple :

- Les enfants en raffolent.
- Ils contribuent à la maîtrise de la langue orale (les écoles de théâtre les utilisent comme exercices de diction.)
- Leur sens n'est pas toujours évident et nécessite une lecture attentive et des explications.
- On peut en inventer à foison, ce qui permet de jouer sur le vocabulaire.

Ressources:

- Ce site d'un collectionneur de virelangues en répertorie plus de deux cents ! http://bit.ly/fyB8Q9
- Le site **Le point du FLE** (Français langues étrangères) propose une trentaine de **jeux de lettres** à utiliser avec les enfants. http://www.lepointdufle.net/jeux-de-lettres.htm
- Enseignant à Vaux-en-Velin, Bruce Demaugé-Bost est le concepteur du **Petit Abécédaire de l'École**, site qui est une mine de jeux et d'outils pédagogiques passionnants. À utiliser sans modération!

http://bdemauge.free.fr/index.htm

Vous trouverez à télécharger ici un jeu de cartes sur les virelangues, conçu par Bruce Demaugé-Bost.

http://bdemauge.free.fr/virelangues.pdf





🥏 3. Changer de tête

Langage, façon de vivre, lieux... Tout change dans la vie d'Aggie. Et son changement physique n'est pas le moindre. Changer de vie, c'est aussi changer de tête.

En lien avec le programme d'éducation artistique, il s'agit ici de choisir des "têtes" dans les magazines et de les transformer, les modifier, les déguiser... pour en faire autre chose.

Matériel:

- Demander aux enfants d'apporter des visages (en pleine page, de préférence) découpés dans des magazines, ainsi que des images d'objets et accessoires.
- Ciseaux, colle et papier pour fixer les réalisations.

Comment faire:

- 1/ Certains visages sont mis de côté pour être transformés.
- **2/** D'autres ne servent qu'à y prélever des éléments (bouches, yeux, coiffures, nez...), ainsi que des accessoires (lunettes, chapeaux...), tous soigneusement découpés.
- **3/** Il s'agit maintenant de combiner les têtes avec ces divers prélèvements pour obtenir de nouveaux visages curieux, drôles, inquiétants, etc.

Attention, c'est ici la partie "créative" de l'activité.

- Il faut se poser des questions : tels yeux conviennent-ils à tel visage ? Sont-ils bien orientés ? Cet accessoire convient-il ? etc. On ne fixera un portrait à la colle qu'après plusieurs essais.
- **4/** Pour pousser la logique jusqu'au bout, on peut constituer une véritable galerie de portraits (en les encadrant) ou scanner chacune des réalisations pour les présenter en diaporama (si l'on dispose d'un vidéoprojecteur...).





🥏 4. Décors

Des bas quartiers, des ruelles sombres, de la brume, des enfants abandonnés, des adultes souvent grossiers et brutaux... *Aggie change de vie* plonge ses lecteurs dans l'univers inquiétant des grandes villes du XIX^e siècle (mais celles du XXI^e sont-elles beaucoup plus rassurantes ?)

Pour mettre en évidence cette ambiance inquiétante – surtout perceptible au début du roman – on peut chercher les passages qui plantent le décor en fonction des sens auxquels ils font appel. Il sera plus rapide de répartir le travail par groupes, chaque groupe travaillant sur x... chapitres :

- **La vue** (Exemple : « Un trapèze de lumière rose tomba sur le trottoir, captura un souriceau... » p. 8)
- **L'ouïe** (Exemple : « À droite, il y avait des éclats de voix qui venaient de l'auberge » p. 5)
- **L'odorat** (Exemple : « L'odeur, ils l'oubliaient, ils y étaient habitués » p. 16)
- **Le toucher** (Exemple : « Il la tenait par le poignet, les doigts froids comme de la pierre... » p. 31)
- Le goût (Exemple : « C'était un jambon vraiment délicieux » p.
 24)

En prolongement de cette recherche, on peut proposer d'écrire le début d'une histoire en faisant appel à tous les sens.

Prolongements...

Malika Ferdjoukh n'est pas le seul écrivain à avoir planté un décor aussi romanesque.

À lire :

 Malo de Lange, fils de voleur et Malo de Lange, fils de personne, de Marie-Aude Murail http://bit.ly/hQslX7

http://bit.ly/gHITD

- Olivier Twist, de Charles Dickens
- **Saturnin des gouttières**, d'Élisabeth Motsch http://bit.ly/fTMe9i



Vos annotations

- Minuit-cinq, de Malika Ferdjoukh http://bit.ly/fHCZpl
- **La longue marche des dindes** [lien EDL], de Kathleen Karr http://bit.ly/fwoiWr

Et, pour celles et ceux qui ont envie de se lancer dans la lecture d'un roman un peu plus épais : **Séraphine**, de Marie Desplechin. http://bit.ly/g0lmgW

Côté BD...

Les quatre de Baker Street, de Djian, Etien et Legrand (Vent d'Ouest - deux tomes parus) http://bit.ly/hJ2rrY

À voir...

Olivier Twist a souvent été adapté au cinéma. La dernière (et superbe!) adaptation en date (2004) est signée Roman Polanski. http://bit.ly/hgqX06

Mais pourquoi ne pas regarder **aussi la version tournée en 1948** par **David Lean?** http://bit.ly/fQf9d3

De la brumes, de la pénombre, des personnages étranges et des lieux obscurs...

La cité des enfants perdus, de Jeunet et Caro, joue sur les mêmes atmosphères. http://bit.lv/geOZp7

Avec ou sans Gabin, Belmondo ou Depardieu, **Les Misérables**, de Victor Hugo, a été adapté des dizaines de fois à l'écran ; et, là encore, les spectateurs sont plongés en plein XIX^e siècle, aux côtés des enfants orphelins et autres Thénardier.







🥭 5. Malika, Aggie et Barrie

Comment naissent les livres et leurs héros ?

Il y a probablement autant de réponses que d'auteurs.

Georges Simenon assurait trouver le nom de ses personnages dans le Bottin. Certains romanciers choisissent parmi les gens qu'ils ont rencontrés...

Malika Ferdjoukh, elle, a voulu se replonger dans ses souvenirs d'enfance, à l'époque où elle lisait les aventures... d'Aggie.

Aggie est le prénom d'une héroïne de bande dessinée, Aggie Mack, qui a vu le jour en 1946 sous la plume du dessinateur américain Hal Rasmusson. Aggie n'arrivera en France qu'en 1966 et une partie des trente albums qui lui sont consacrés est toujours disponible aux éditions Vent d'Ouest.

http://bit.ly/heBrDZ

Une passionnée a consacré un site entier à Aggie. Dommage que les écrans publicitaires y soient envahissants! http://bit.lv/eACvGO

Malika Ferdjoukh a pris Barrie comme nom de famille d'Aggie par référence à un très, très grand auteur écossais : Sir James Matthew Barrie, autrement dit le créateur du célèbre Peter Pan!

Ce site très complet lui est dédié, avec biographie, bibliographie (il n'a pas écrit que Peter Pan) et photos.

http://bit.ly/qvWAF1

Les mordu(e)s de versions originales trouveront un site équivalent en anglais.

http://www.jmbarrie.co.uk/

Arte a également consacré un documentaire à l'étrange vie du "père" du non moins étrange Peter Pan.

http://www.artevod.com/jmbarrielaveritesurpeterpan

Prolongements

On peut demander aux enfants d'imaginer à leur tour des prénoms et des noms de personnages à partir de héros ou de personnages qu'ils connaissent... en expliquant leurs choix.





6. Pancake et carrot cake

« Par la fenêtre de la cuisine, ils virent Dodie penchée sur un carrot cake. » (p. 30)

Et un peu plus tôt, Aggie engloutit un pancake...

Aucun doute, Aggie change de vie est l'occasion rêvée pour se lancer dans une après-midi cuisine.

Au menu, pâtisserie anglo-saxonne, avec le véritable carrot cake et de savoureux pancakes, à déguster en annexe.

Carrot cake

- 250 g de carottes râpées
- 250 g de farine
- 1 sachet de levure chimique
- 150 g de cassonade (variété de sucre brun)
- une (grosse) poignée de noisettes décortiquées et concassées
- deux cuillères à soupe de poudre d'amande
- Une orange (zeste et jus)
- 30 cl d'huile
- 3 œufs
- cannelle et gingembre en poudre selon vos goûts
 - Préchauffer le four à 180° (thermostat 6)
 - Presser l'orange. Réserver le jus et les écorces.
 - Dans un saladier, mélanger la farine, la levure, la cassonade, les noisettes, la poudre d'amande, quelques zestes d'orange, la cannelle et le gingembre.
 - Ajouter les carottes râpées. Mélanger.
 - Ajouter le jus d'orange et l'huile. Mélanger.
 - Ajouter enfin les œufs un à un en mélangeant bien.
 - Verser la pâte dans un moule circulaire et faire cuire environ 40 minutes.
 - Laisser refroidir avant de démouler.

Pancake

- 325 g de farine
- 4 œufs
- 2 verres de lait
- 1 vaourt
- 1 sachet de levure
- 1 cl d'huile
- et... du sirop d'érable.
 - Mélanger les ingrédients jusqu'à obtenir une pâte lisse et sans grumeaux.
 - Dans l'ordre, on mettra la farine et la levure en ajoutant peu à peu le lait, l'huile, les œufs et enfin le yaourt.
 - Cuire les pancakes dans une poêle, comme de petites crêpes épaisses.
 - Les empiler en les arrosant à chaque étage d'une généreuse dose de sirop d'érable...
 - À déguster bien chaud au petit déjeuner.